

# L'hôpital de Gray à l'aube de la fusion

Au 1<sup>er</sup> janvier 2020, il fera partie du giron du Groupement hospitalier de territoire (GHT) Haute-Saône.



Pascal Mathis (à droite), lors de la cérémonie des vœux.

**A**près la pluie, le beau temps... Le ciel semble en effet nettement s'éclaircir au-dessus de l'hôpital de Gray, qui a vécu sous tension ces dernières années. Plus particulièrement en 2018, avec deux manifestations conséquentes dans les rues de Gray pour défendre le service des urgences. L'occasion pour Sophie Monasson, présidente de la commission médicale d'établissement (CME), de citer, mercredi au moment des vœux, le même proverbe chinois qu'il y a un an : « En pesant mûrement et à plusieurs reprises les choses, on évite les regrets pour l'avenir ». De la nostalgie, elle en avait un peu sur un tout autre sujet, celui qui marquera, en 2020, la fin des instances sur le centre hospitalier Val de Saône (CHVS). Mais elle le promet : « nous allons rebondir et nous impliquer dans les projets existants ».

À son tour, la présidente du conseil de surveillance, Claudy Duban, a souligné : « cette cérémonie des vœux marque un nouveau tournant dans la vie de notre hôpital ». Et de rappeler la convention qui a vu le jour, illustrée depuis le 1<sup>er</sup> janvier par une direction commune entre le CHVS de Gray et le groupe hospitalier de la Haute-Saône (GH70) à Vesoul. Avant une fusion au 1<sup>er</sup> janvier 2020, avec adhésion au Groupement hospitalier de territoire (GHT) Haute-Saône.

Dans les grandes lignes également, l'accueil préservé des urgences 24 heures sur 24, un projet de partenariat ville-hôpital en radiologie, le remplacement du scanner, l'achat d'un mammographe et d'un échographe, ou encore le maintien des consultations avancées réalisées aujourd'hui par l'hôpital Minjoz sur le graylois, et des coopérations existantes entre les deux établissements dans le respect des filières déjà en place et des parcours des patients.

Claudé Duban s'est dite « rassurée d'avoir un interlocuteur qui a enfin une vision similaire à la mienne ». Eu égard, donc, à Pascal Mathis, désormais chargé de la direction commune entre les deux établissements, à savoir le GH70 (Vesoul) et le

CHVS (Gray). « Il ne s'agit pas de conduire le programme d'une direction, mais de bâtir ensemble l'hôpital de demain et anticiper ses besoins », a-t-il confié. Et de rassurer : « Le centre hospitalier du Val de Saône présente toutes les caractéristiques d'un établissement attractif, apte à supporter des orientations stratégiques de nature à répondre aux préoccupations de son bassin de population ». Le directeur a ainsi évoqué l'ouverture vers toutes les modalités de prise en charge, en passant par exemple par l'utilisation des nouvelles technologies, comme la télé-médecine.

Parmi les défis à relever, il cite la préservation des filières de soins cohérentes et complètes en médecine et soins de suite, le maintien des activités médico-techniques d'imagerie et de biologie performantes. S'agissant des établissements pour l'hébergement des personnes âgées dépendantes (Ehpad), Pascal Mathis souhaite les faire vivre dignement. « Les premiers projets concerneront le rapprochement avec la clinique médicale Brugnon-Agache à Beaujeu, les modalités de collaboration avec les cabinets d'imagerie médicale et l'activation de consultations avancées avec des professionnels du groupe hospitalier en gastro-entérologie et en gynécologie-obstétrique pour commencer », a-t-il détaillé.

Au programme encore, une volonté affichée d'un retour à l'équilibre financier, qui permettra logiquement par la suite d'investir dans des projets. « La rigueur en la matière n'exclut ni l'innovation, ni la créativité », a-t-il mis en exergue. Garantir la transparence et rétablir la confiance... Pascal Mathis est prêt à relever le gant.

SOPHIE OVIGNE (CLP)

**Les médaillés :** Laure Bonnin, Catherine Peltret, Béatrice Mechet, Christelle Gueguen, Emmanuelle Ravary et Christine Eusebio (argent), et à Chantal Prudhon (or). Et aux nouvelles retraitées, Brigitte Caisey, Ghislaine Chaudot, Colette Gay, Sylvie Marrey, Martine Olivier et Laurence Pagand.